Une encyclopédie de la pensée moderne. La Collection de livres anciens du Service des bibliothèques et archives de l'Université de Sherbrooke. Textes de Nicolas Dion et Kristina Bernier. [Sherbrooke : Bibliothèque et archives de l'Université de Sherbrooke, 2014, 75 p.] ISBD 978-9800509-2-3

Ce recueil de textes rédigé sous la direction de Nicolas Dion, professeur adjoint au Département des lettres et communications de l'Université de Sherbrooke et de Kristina Bernier, étudiante de deuxième cycle et assistante de recherche à cette université, découle d'une exposition que le Service des bibliothèques et archives a organisée en avril 2014.

L'Université de Sherbrooke possède une collection de 8 000 volumes anciens, dont 800 sont antérieurs à l'année 1800. Cette collection a été constituée par divers achats ou legs (Jean Houpert, Amédée Savoie, Émile Chartier, pères rédemptoristes, Marcel Drolet).

Les 28 œuvres présentées dans ce livre sont réparties en cinq classes. Soit Lettres, Classification et diffusion du savoir, Découverte du Nouveau Monde, Philosophie moderne et Droit. Des volumes de la section des Lettres, le premier ouvrage est *Virgilius cum commentariis* ... de Virgile, publié à Venise en 1499; il est le seul incunable du catalogue. Le deuxième volume est la présentation des Œuvres de Platon, publiées à Lyon en 1548 par le philosophe et théologien Marcile Ficin. Ficin y fait la synthèse entre la pensée de Platon et les valeurs chrétiennes. En publiant en 1662 *L'Ovide bouffon ou Les métamorphoses travesties en vers burlesques*, Louis Richer fait connaître la vogue du burlesque qui s'est développée au XVII^e siècle. *L'Histoire de l'Académie royale des inscriptions et belles-lettres depuis son établissement jusqu'à présent* fut publiée par l'Imprimerie royale de 1736 à 1808 en 50 volumes. *Le Nouveau recueil choisi et mêlé des meilleures pièces de théâtre français et italien*, publié en 12 volumes à La Haye entre 1733 et 1750 montre bien que le XVIII^e siècle vit un foisonnement et un éclectisme des théâtres.

Dans la section Classification et diffusion du savoir, nous retrouvons en premier lieu le *Grand dictionnaire historique* ... du clerc Louis Moreri, publié à Paris en 1759 en 10 tomes. Ce dictionnaire, un *best-seller* en son temps, a fait l'objet de 20 rééditions entre 1671 et 1759. L'Université de Sherbrooke possède trois éditions : 1698, 1712 et la 20^e en 1759. L'Académie française publie en 1694 la première édition de son *Dictionnaire*. En réaction à la lenteur de l'Académie, Antoine Furetière, lui-même membre de l'Académie, publie, en 1690, en Hollande, son *Dictionnaire universel, contenant généralement*

tous les mots françois tant vieux que modernes et les termes de toutes les sciences & des arts. L'édition de 1694 présentée ici est la deuxième. Pierre Bayle publie, lui aussi, en Hollande, en 1697, son *Dictionnaire historique et critique*. Dans cet âge des dictionnaires, les jésuites ont publié le *Dictionnaire universel françois et latin, vulgairement appelé Dictionnaire de Trévoux*. La première édition est de 1704 et celle présentée ici est de 1771. Ce dictionnaire est une synthèse des travaux lexicographiques de son temps. Enfin, l'édition présentée dans ce livre de l'*Encyclopédie ou Dictionnaire raisonnée des sciences, des arts et des métiers* de Diderot et d'Alembert, œuvre phare des philosophes du XVIII^e siècle, est publiée à Genève en 1777–79 en 36 volumes in-4 et trois volumes de planches.

La section Découverte du Nouveau Monde présente plusieurs publications de jésuites. En premier lieu, les *Lettres édifiantes et curieuses écrites des missions étrangères, par quelques missionnaires de la Compagnie de Jésus*, publiées de 1703 à 1776 en 34 volumes in-12. Cette correspondance de missionnaires jésuites dans le monde, en Orient et aux Amériques, eut beaucoup d'importance à l'époque et a fourni une foule d'informations aux historiens. Le livre du père Joseph-François Lafitau, *Mœurs des sauvages américains, comparés aux mœurs des premiers temps*, publié en 1724, est une étude approfondie et comparatiste de la culture iroquoise et pionnière en ethnographie. L'*Histoire et description générale de la Nouvelle-France ...* du père Pierre-François-Xavier de Charlevoix, publiée en 1744, est un ouvrage fondateur pour l'étude du mode de vie des Amérindiens et le travail d'évangélisation des jésuites. Comment ne pas mentionner *Les nouveaux voyages de Mr le baron de Lahontan dans l'Amérique septentrionale*, publiés à La Haye en 1709, un grand succès de librairie de l'époque?

En Philosophie moderne, on y présente *La logique ou l'art de penser ...* d'Antoine Arnaud et Pierre Nicole, publiée à Lyon en 1712. Le but de ce livre des érudits de Port-Royal qui a connu 40 éditions en France depuis sa parution en 1662 et 1878 est de former le jugement, c'est-à-dire, d'amener l'homme à comprendre les origines de la philosophie moderne et de la philosophie du langage. Bernard de Fontenelle fait paraître en 1683 les *Nouveaux dialogues avec les morts*; il y expose une forme particulière du dialogue philosophique et y confronte la pensée des Modernes et des Anciens. L'édition présentée dans ce recueil, publiée à Amsterdam, est une contrefaçon. Les Œuvres philosophiques de Julien Offray de La Motterie paraissent à Amsterdam en 1753, deux ans après sa mort. La Motterie, un penseur

du courant matérialiste radical, refuse toute transcendance en dehors du monde sensible.

La section de Droit regroupe les œuvres de grands juristes. Charles Loyson a publié en 1608 le *Traité des seigneuries*. Il propose dans ce livre une édification de l'État permettant de concilier souveraineté monarchique et prérogatives seigneuriales, incarnant ainsi la transition entre la société féodale et l'État moderne. Charles Dumoulin est l'auteur du *Traité des fiefs de Demoulin*. Ce livre d'un des plus grands juristes du XVII^e siècle est l'un des premiers ouvrages portant sur la propriété foncière partagée entre fief et roture. Le livre de Claude de Ferrière, *Corps et compilation de tous les commentateurs anciens et modernes sur la Coutume de Paris* fut un ouvrage très utilisé en Nouvelle-France. Ce livre contribue à l'élaboration d'un droit commun coutumier afin de bâtir un corps de doctrine servant de référence aux juristes, concurremment au droit romain. Jean Domat qui a publié *Les loix civiles dans leur ordre naturel: le droit public et Legum delectus*, de 1689 à 1694, s'est imposé comme un très grand juriste de l'Ancien Régime. Ce livre peut être considéré comme la préface du Code Napoléon et il a été aussi utilisé pour la formulation du Code civil du Bas-Canada. Un autre grand juriste de l'Ancien Régime est Robert-Joseph Pothier, auteur des *Traités des différentes matières de droit civil*. Son œuvre fut aussi largement utilisée dans les grandes codifications modernes, dont le Code Napoléon et le Code civil du Bas-Canada. Enfin, le plus grand juriste britannique du XVIII^e siècle, William Blackstone, dans son ouvrage *Tracts, chiefly relating to the antiquities and laws of England* (3^e éd., 1771), se fait le théoricien d'une double transition, adaptation de la *common law* à l'idéologie des Lumières et d'un rapprochement de l'*equity* et du droit romain à la *common law* traditionnelle.

Ce recueil se distingue par la finesse de l'organisation générale et la qualité de la rédaction des notices. L'objectif de ce catalogue était, d'une part, de mettre en lumière un certain nombre de livres anciens de l'Université de Sherbrooke et, d'autre part, d'esquisser, par ses 28 ouvrages phares, une encyclopédie de la pensée moderne dans cette période entre Renaissance et Révolution française. En conclusion, on peut dire que les rédacteurs de ce recueil en ont fait une réussite. Il faut féliciter l'Université de Sherbrooke de faire connaître des livres exceptionnels de ses collections.

MARCEL LAJEUNESSE
EBSI, Université de Montréal